

« De quoi hier sera fait », la crise écologique au théâtre

Marie Lamachère met en scène l'effondrement dans le spectacle « De quoi hier sera fait ». Elle y crée un théâtre d'anticipation qui cherche à penser nos responsabilités et les alternatives face au délitement du monde.

Par Antonin Padovani

Publié le 17 février 2020



Crédit photo : Arthur Crestani

Sans point d'interrogation, « De quoi hier sera fait » invite le spectateur à un cheminement théâtral, à travers une ville touchée par la catastrophe écologique. Cette épopée en trois âges — 2019, 2027 et 2047 —, conte l'avènement d'un monde où le décrochage pétrolier de 2025 a bouleversé les engagements. Crise des réfugiés climatiques, fin des énergies fossiles, autosuffisance alimentaire sont autant d'hypothèses collapsologiques qui prennent forme, à mesure que les sept personnages entrent en scène.

D'un côté, une jeune femme éco-anxieuse ou un homme hétéro-blanc plein de ses privilèges, dépeignent un Occident coupable, et surtout incapable de voir plus loin que le bout de son monde. De l'autre, un exilé des révolutions arabes ou un bengali réfugié en Grèce, révèlent par leurs parcours notre hypocrisie face à la catastrophe. Si le spectacle se positionne du point de vue occidental — l'action prenant place en France —, les personnages étrangers font office de lanceurs d'alerte, incarnant la nécessaire prise de conscience de nos responsabilités.

METTRE EN SCÈNE LA PRISE DE CONSCIENCE

Avec la dramaturge Barbara Métais-Chastanier, Marie Lamachère a mené un travail collectif, où acteurs et conceptrices font « oeuvre commune ». Les personnages sont incarnés jusque dans la vie réelle, où le spectateur prolonge l'expérience via Youtube ou Soundcloud.

Ce dispositif, qui laisse planer le doute sur l'authenticité des acteurs et crédibilise les personnages, donne une profondeur qui aide à s'emparer du foisonnement critique. Constats, idées et solutions se bousculent et portent ce spectacle en forme de plaidoyer d'écologie radicale.

De quoi hier sera fait prouve que le théâtre peut et doit s'emparer d'enjeux aussi fort et actuel que le possible délitement écologique de nos modes de vie. A défaut de créer une histoire ou un récit, on découvre une expérience de théâtre qui confronte nos doutes et nos responsabilités individuelles au foisonnement collectif de la scène.